

« La rentrée sera dure, il faut s'y préparer »



Entretien. Le président de la République veut engager la France sur « un nouveau chemin ». Et c'est un nouveau gouvernement qui aura la charge de conduire le pays sur cette voie. Emmanuel Macron a présenté son projet et ses priorités à dix journalistes de la presse quotidienne régionale – dont *Ouest-France* – réunis à l'Élysée hier matin (photo). Page 5

Airbus
Plus de 1 000
postes supprimés
en Loire-Atlantique



Page 3

Cartes bancaires
Un nouveau service
de paiement unique
paneuropéen

Page 4

Cahier de vacances
Faire travailler
les enfants l'été,
une bonne idée ?

Page 6

Roland Garros
20 000 spectateurs
maximum par jour
pendant le tournoi

En Sports

Point de vue

par Jean-François Bouthors (*)

La liberté menacée par la morale

C'était il y a dix ans. Un opuscule de trente pages, titré *Indignez-vous*, devenait un best-seller. Stéphane Hessel en appelait aux valeurs du Conseil national de la résistance. Depuis, l'indignation n'a cessé de gagner du terrain et, avec elle, la méfiance à l'égard de la politique et des hommes qui s'y engagent. Le taux d'abstention record lors du second tour des élections municipales le confirme. Comme si s'était imposé le sentiment, aggravé par la crise sanitaire, qu'il n'y avait plus rien à faire ni à attendre de ce côté-là.

La vague d'indignation, dont la tournure prise par le débat sur le racisme est le plus récent exemple, signe la victoire de l'éthique de conviction sur l'éthique de responsabilité.

Le sociologue allemand Max Weber, qui a posé les termes de cette distinction, jugeait que la première, qui place les impératifs moraux au-dessus de tout, pour séduisante qu'elle paraisse, porte en elle un risque de dégradation du débat politique.

C'est ce que l'on observe. La délibération des citoyens est prise en otage par la morale. Le débat devient impossible lorsque l'une ou l'autre des parties prétend défendre « le bien » ou dénoncer « le mal ». Le manichéisme moral empêche la nuance

et congédie la complexité. Un boulevard est ouvert pour les démagogues qui manient à la fois les sophismes, les anachronismes et les émotions. Au regard de la morale qu'ils brandissent, leurs contradicteurs ne peuvent être que des « salauds ».

Égarements de l'histoire

Ainsi, personne ne peut contester que le racisme est détestable. Mais cette évidence, implique-t-elle l'existence d'un « privilège blanc » ? Oblige-t-elle à passer au crible notre histoire pour en extirper toutes les traces abominables ? Ne risque-t-on pas, d'un côté, d'accréditer l'idée odieuse que le « grand remplacement » est en marche, et de l'autre, de préparer le terrain aux négationnistes de demain qui feront leur miel de l'effacement de tout ce qui pourrait témoigner de l'ambiguïté du passé ? Les retours de flammes seront dévastateurs !

Il y a dans l'air, sur de multiples sujets, un parfum d'éradication qui rappelle d'autres égarements de l'histoire. Toutes les périodes de Terreur ont été guidées par l'idée qu'il fallait imposer le bien et faire disparaître le mal. Toutes les révolutions – française, russe, nationale-socialiste, fasciste, chinoise, cubaine, algérienne, khmer, iranienne... – ont invoqué

les valeurs dont elles se prétendaient détentrices pour faire du passé table rase et se débarrasser, au passage, de ceux qui n'étaient pas dans la ligne...

Nous n'en sommes pas encore là, mais nous en prenons la direction. Pourquoi ? Sans doute parce que la nature a horreur du vide et qu'un vide abyssal s'est ouvert en France avec l'effondrement du catholicisme et la crise des idéologies. La place est libre pour tous ceux qui savent manipuler les émotions et se poser en nouveau magistère moral. N'en doutons pas, ce nouveau moralisme participe en réalité de la bataille qui se livre, en marge de la « démocratie formelle » dont la légitimité et la pertinence sont de plus en plus contestées, pour conquérir le pouvoir.

N'oublions pas que ceux qui sont aujourd'hui à la tête des régimes « illibéraux » ont justifié les restrictions des libertés et l'usage de l'arbitraire au nom des valeurs « éternelles ». Mais d'où tombent-elles ces valeurs ? Qui les dicte de manière indiscutable ? Dans quel « ciel » demeurent-elles ? C'est évidemment le non-dit de ces nouveaux grands prêtres du bien. Malheur aux peuples indignés qui se placeraient aveuglément sous leur joug.

(*) Écrivain et éditeur.

NOUVELLE FORMULE

Cet été, éveillez vos papilles !

Bretons en CUISINE ouest france
N°24 Juin - Juillet - Août 2020
Saveurs, et art de vivre de Bretagne
65 RECETTES ET ARTICLES

LE MEILLEUR DU TOURTEAU BRETON des idées pour le cuisiner
GRILLADES, PLANCHA, BARBECUE
Enfin l'été!
REPORTAGES & RECETTES
Bordier, un beurre tellement breton
La dernière conserverie de l'île de Groix
Yaourt Malo, 70 ans de saveurs

PETITS POIS, LAITUE, NAVETS, FRAISES, CERISES... cuisinez votre jardin

BALADE GOURMANDE DANS LE PAYS DE PONT-AVEN

En vente en magasin et sur boutique.ouestfrance.fr

ouest france